Sénat - AUDITION de l' OPECST « Pêches maritimes : comment concilier exploitation et préservation des ressources halieutiques ? »

- 6 Février 2014 -

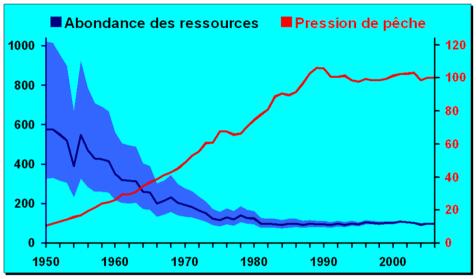
Surexploitation des ressources ou gestion durable des pêcheries : où en sommes nous ?

Didier GASCUEL

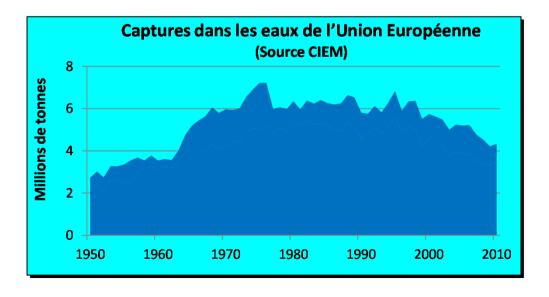
Pr. Agrocampus Ouest (Rennes), Président de l'Association Française d'Halieutique (AFH)

Sur le long terme : une dégradation en profondeur du capital écologique

- Au cours du dernier siècle, on estime que l'abondance des grands stocks a été divisée par environ 10, à l'échelle mondiale.
- Les pêcheurs font ainsi face à une ressource rare, en particulier pour les espèces de fond pêchées au chalut
- La rareté conduit à une forte variabilité des captures et à une faible efficacité du système de production



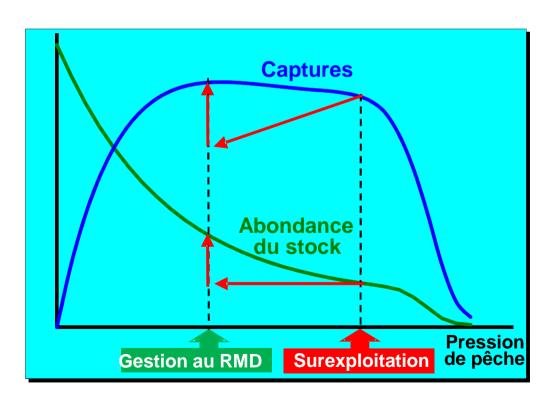
Evolution dans la zone Golfe de Gascogne - Mer Celtique (Guénette et Gascuel 2012, OCM)



 Depuis les années 1970, les captures sont en diminution, en France et en Europe

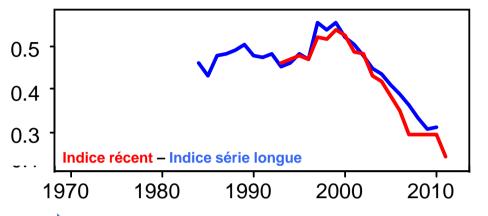
Depuis une quinzaine d'années, des mesures de gestion plus contraignantes sont mises en place

- Elles visent à réduire la pression de pêche
 - Instauration de licences de pêche
 - Plans de sorties de flotte
 - Politique des TAC et quotas de pêche



- L'objectif est d'éviter la surexploitation : gestion au RMD
- Afin de :
 - Pêcher (un peu) plus,
 - en laissant (beaucoup) plus de poissons dans la mer,
 - donc pour des gains de rentabilité très significatifs et des captures plus stables
- A court terme : une réduction des captures

Un premier résultat positif : la baisse de la pression de pêche

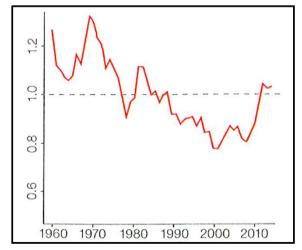


Une division par deux en 12 ans

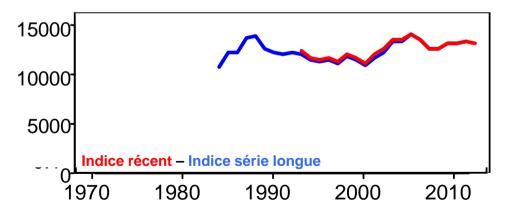
(Indicateurs moyens pour 57 stocks européens ; données CIEM, Gascuel et al., 2012 – Groupe de travail CSTEP)

En Atlantique : la proportion de stocks surexploités est passée de 90% à 40%

Mais des résultats incertains concernant l'abondance des stocks



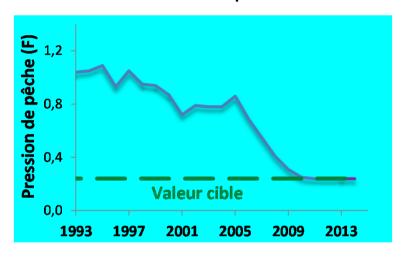
Biomasse moyenne, Nord-Ouest Atlantique (CIEM)

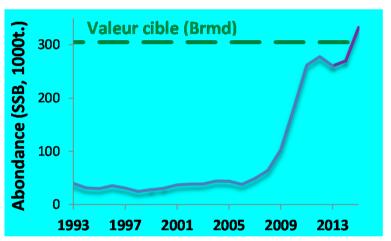


Biomasse totale, 57 stocks, zone de l'Union Européenne

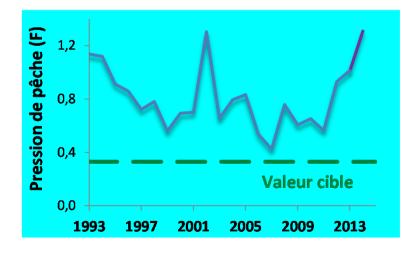
Et des résultats très variables d'un stock à l'autre

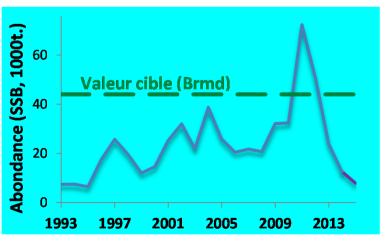
> Merlu Nord : un exemple de reconstruction spectaculaire





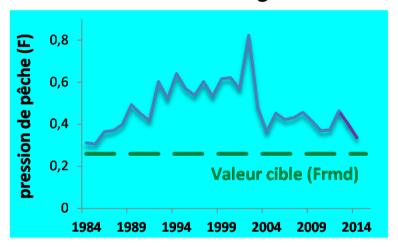
> Eglefin de mer Celtique : une surexploitation accrue

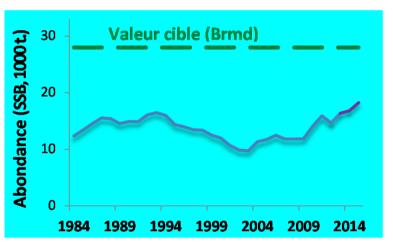


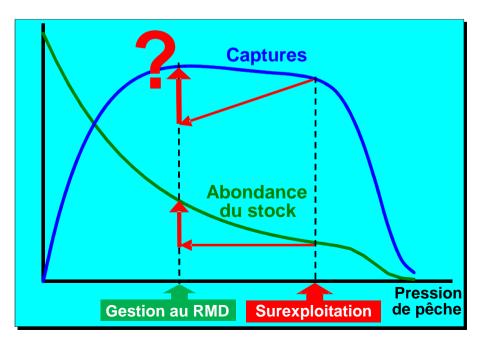


Et des résultats très variables d'un stock à l'autre

> Sole du Golfe de Gascogne : une reconstruction lente

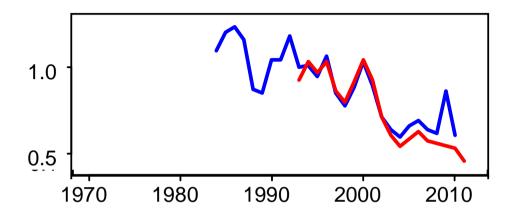






- La baisse de la pression de pêche est un objectif (pour partie) atteint
- Mais la reconstruction des stocks reste incertaine
- Parmi les TAC fixés en 2014 : 26 sont en hausse et 69 en baisse

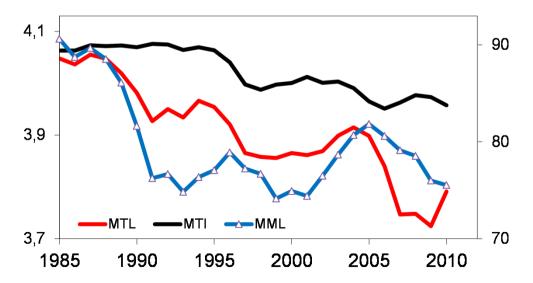
D'autres indices sont toujours orientés à la baisse



Le recrutement annuel moyen est en diminution depuis 20 ans

(57 stocks Européens, données CIEM, rapport CSTEP)

L'impact de la dégradation des habitats ?



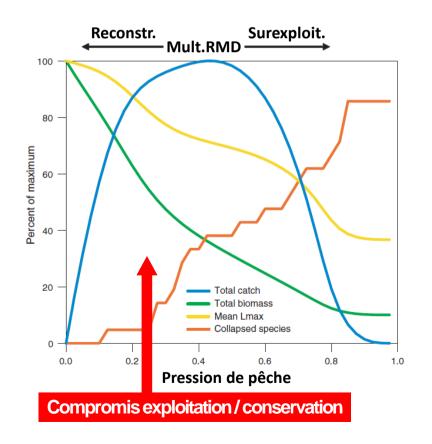
Les indices écosystémiques de diversité restent faibles

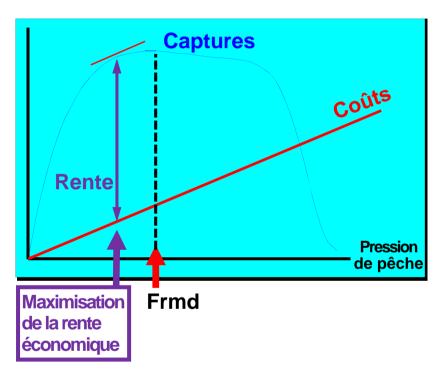
(niveaux trophiques et longueur maximale moyenne, données de l'ensemble des campagnes scientifiques européennes)

« L'état de santé » des écosystèmes marins reste dégradé

La norme de la « gestion au RMD » est insuffisante

- ➤ Elle ne permet pas la reconstitution des stocks les plus surexploités ou celle des stocks à très faible productivité
- ➤ Elle ne conduit pas à l'optimisation **économique** des pêcheries





Elle est insuffisante du point de vue écosystémique (compromis entre les espèces, et résilience de l'écosystème)

Conclusion: quelques messages clés

- Des mesures de gestion contraignantes ont été mises en place dans les eaux Atlantiques de l'Union Européenne
- Elle conduisent à une forte diminution de la pression de pêche
- Pour l'instant, la reconstruction des stocks est (encore ?) incertaine et « l'état de santé » des écosystèmes reste dégradé
- A terme, la gestion dite au RMD est insuffisante. Une approche bioéconomique et écosystémique est requise
- Changement global et résilience des écosystèmes : des enjeux majeurs (halieutiques et scientifiques)

... Merci